

EDITO - Le mot de la co-présidence

Dans son dernier édit, Stéphanie Noc-Chaput concluait par ces mots : « Je transmets cette jolie ruche avec quiétude, car sa force réside dans l'engagement de toutes les abeilles et non dans celui d'une seule reine. » Nous n'aurions pas trouvé de plus belle manière d'ouvrir cette nouvelle page.

Stéphanie poursuit aujourd'hui son engagement au service de son territoire en tant que maire de sa commune. À la suite de son départ, le Conseil d'administration nous a confié une coprésidence de transition jusqu'à la prochaine assemblée générale. Nous l'abordons avec sérénité, convaincu·es que la force de l'Adar Civam ne repose jamais sur une personne, mais sur un collectif. Ce collectif est aujourd'hui plus nécessaire que jamais.

Cet été, plus encore que les précédents, le Boischaut Sud a connu des épisodes de chaleur et de sécheresse d'une intensité qui n'a plus rien d'exceptionnel. Les haies souffrent, les sols se dessèchent, les cours d'eau s'effacent par endroits, les récoltes deviennent plus incertaines. Les agriculteur·ices en mesurent chaque jour les conséquences, tandis que les collectivités, les associations et les habitant·es doivent, eux aussi, adapter leurs pratiques. Au-delà de ces constats, une même question s'impose : **comment continuer à faire vivre un territoire rural face à des changements qui s'accélèrent ?**

C'est précisément pour répondre à cette question que nous avons souhaité réaffirmer collectivement la raison d'être de l'Adar Civam : **accompagner et animer les transitions agroécologique et sociale du Boischaut Sud afin de soutenir l'habitabilité et la vitalité de notre territoire.** Cette raison d'être est le fruit d'un travail collectif. Elle met en mots ce qui guide notre engagement depuis plus de quarante ans et nous donne un cap commun pour les années à venir.

L'Adar Civam ne défend pas une profession, une politique publique ou une thématique. Elle accompagne un territoire dans ses transitions. C'est ce qui fait sa singularité. Notre rôle n'est pas d'apporter des réponses toutes faites, ni de nous substituer aux acteurs du territoire. Il est d'accompagner les changements, d'expérimenter avec celles et ceux qui les vivent au quotidien, de transmettre les savoirs, de mettre en réseau les compétences et de faire émerger des solutions adaptées aux réalités du Boischaut Sud. Qu'il s'agisse d'accompagner l'évolution des pratiques agricoles, de favoriser une alimentation plus locale, de soutenir la vie associative, d'aider les collectivités ou de faire naître de nouvelles initiatives, nous poursuivons toujours le même objectif : rendre notre territoire plus **robuste**, plus vivant et plus solidaire.

Cette manière d'agir se retrouve jusque dans notre gouvernance. Les trois collègues qui composent l'Adar Civam — bénévoles, associations et collectivités — incarnent une conviction simple : **les meilleures réponses naissent rarement d'un seul point de vue.** Elles se construisent dans la rencontre des expériences, le dialogue et la confiance. C'est cette intelligence collective qui fait, depuis plus de quarante ans, la force de notre association.

À l'heure où de nouvelles équipes municipales prennent leurs fonctions, nous souhaitons poursuivre ce travail avec l'ensemble des acteurs du Boischaut Sud. Plus que jamais, notre territoire aura besoin de lieux où l'on expérimente, où l'on partage les savoirs et où l'on construit ensemble des réponses concrètes aux défis qui nous attendent.

Comme l'écrivait Stéphanie, une ruche ne tient pas grâce à une seule abeille. Elle vit grâce à l'engagement de toutes.

Nous sommes heureux de poursuivre cette aventure collective avec vous.

Denis JAMBUT et Cindy CHEVILLOT

Coprésident·es de l'Adar Civam



Sommaire

- Animations
en milieu rural -
p.2

- Agriculture Durable -
p.4

- Alimentation durable
et solidaire -
p.7

- Préservation et
valorisation du bocage -
p.9

- Création d'activités
et appui associatif -
p.10

- Vie associative -
p.11

- Organigramme -
p.12

Animations en milieu rural

Les fermes ouvrent leurs portes au public



Les Mercredis à la Ferme

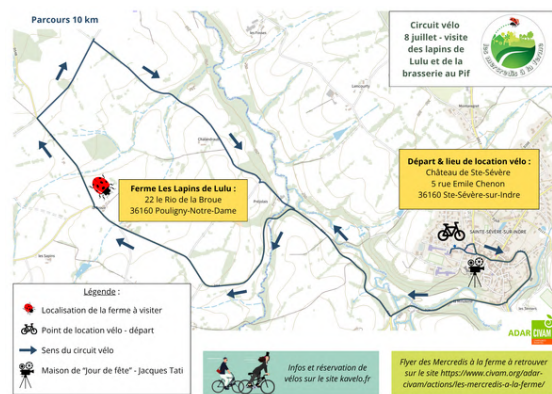
Depuis 2008, une ferme différente ouvre ses portes chaque mercredi des vacances d'été et de la Toussaint.

Trois nouvelles fermes étaient à découvrir cet été 2026 : une avec un élevage de lapins bio en plein air et la fabrication de bières ; une autre avec des bovins allaitants ; la dernière autour du métier d'apiculteur et la production de produits dérivés du miel. Les épisodes de canicules ont eu un impact certain sur la fréquentation, mais des visiteur-euses restent tout de même au rendez-vous.

La dernière visite de l'année sera le 21 octobre dans une ferme avec des bovins et des ovins. Détails à retrouver sur le site de l'Adar ou [ici](#).

De la nouveauté avec la création de circuits vélo !

S'inspirant des parcours vélo établis l'année dernière pour De Ferme en Ferme, un nouveau partenariat a été établi avec le Pays de La Châtre pour encourager les visiteur-euses à se déplacer à vélo. Les circuits partaient tous d'un point relais Kavelo (Nohant-Vic, Ste-Sévère, Neuvy-St-Sépulcre, Vicq-Exempt) qui propose la location de vélos électriques. D'une petite dizaine de kilomètres, ces circuits étaient aussi l'occasion de parcourir la campagne autrement et profiter de ses points de vue.



Carte d'un des circuits vélo



De Ferme en Ferme

Depuis 2000, de nombreuses fermes ouvrent leurs portes le dernier weekend d'avril dans le cadre de l'opération nationale "La France De ferme en ferme®" organisée par les CIVAM. C'est le cas en Région Centre.

Les aléas climatiques et le contexte agricole global poussent les agriculteur-ices à prioriser leurs engagements. On observe ainsi une baisse du nombre de fermes participantes pour cette édition 2026, avec 33 fermes ayant ouvert leurs portes, contre 44 l'année dernière.

En Boischaut Sud, les 3 fermes de cette année avaient déjà participé en 2025. Au total, elles ont comptabilisé 387 visiteur-euses, mais avec une répartition inégale.

À l'échelle régionale, 11 nouvelles fermes ont rejoint l'opération. C'est le cas dans le Cher et les retours ont été positifs : les agriculteur-ices ont beaucoup apprécié les échanges avec le grand public.



Visite de la ferme Les myrtilles du Trimoulet, à Boussac-Bourg.



Visite de la ferme L'Atelier des céréales, à Lys-Saint-Georges.



Visite de la ferme du Bois de Cosset, à Chassignolles



Contact :

Irène BURCKARD

burckard.adar.bs@gmail.com

Animations en milieu rural

Echappées en Val de Bouzanne

Organisées par le Club cycliste de Tranzault, elles ont permis à la maquette paysagère du Boischaut Sud de prendre un nouvel envol. Perchée sur le viaduc de Cluis, la maquette a réussi à se faire la part belle devant plus de 150 cyclistes venus en découdre avec le « petit » relief que nous réserve le Boischaut-Sud.



Un plongeon au cœur du bocage est le meilleur outil pédagogique pour découvrir la valeur de son territoire... La halte maquette est un réel complément pour donner à cette découverte une valeur supplémentaire. Posée au point de ravitaillement, une rondelle de banane dans une main et un verre d'eau dans la seconde, chacun-e a animé les échanges : la beauté des paysages traversés, les arbres remarquables, les cours d'eau mais aussi les impressionnants tas de bois sur le bord des routes ou encore le dépérissement des chênes de tout âge qui suscitent des questionnements... Tous-tes repartent avec des réponses, une meilleure compréhension des enjeux et des actions mises en place par l'Adar Civam mais certain-es repartent aussi peut-être avec une multitude de nouveaux questionnements qui permettront d'entretenir la curiosité positive sur ce qui se joue à notre porte.

Une chose est sûre, les cyclistes auront pris le temps de lever la tête et d'admirer le paysage avec un regard avisé : la mission « maquette » est remplie. La star du jour ne manquera pas de ressortir pour d'autres enjeux comme les fonctions agro écologiques des haies, la gestion durable, la filière plaquette, le changement climatique... Ce ne sont pas les thématiques nichées au fond de la mallette qui manquent, tellement le bocage regorge de facettes et d'enjeux de préservation à dévoiler au grand jour !



Contact :
Capucine DEVILLERS
devillers.adar.bs@gmail.com

Les Brind'Elles

Journée Découverte - Faut-il se terre ?



Ce groupe de femmes du milieu rural s'est rendu cette année au Champ des Mêlés, sur la ferme de Manon et Pablo, pour jouer les saynètes de théâtre qu'elles ont écrites et mises en scène tout au long de l'année. Sur le ton de l'humour, elles ont mis leur costume de taupe, ver de terre, bousier et ont mimé des dialogues entre la canopée et l'ami Corhize. Le message : questionner les pratiques altérant le sol, sa fertilité et la biodiversité qu'il abrite (artificialisation, pesticides, pratiques agricoles intensives, etc.). Une soixantaine de personnes se sont déplacées.

Après la représentation, Manon et Pablo ont parlé de leur ferme, de leurs pratiques, leur parcours et les difficultés rencontrées, notamment sur la gestion de l'eau. Ils cultivent légumes et fleurs coupées sur "sols vivants" et transforment une partie de leur production en produits lactofermentés. Ils ont également fait visiter leurs serres.



Les Brind'Elles le samedi 4 juillet à Montchevrier

Des représentations en dehors du Boischaut Sud

En novembre dernier, les Brind'Elles sont allées jusque dans les Ardennes pour se produire, sollicitées par l'association Solidarité Paysans. Spécialisée dans l'accompagnement des paysan-nnes en difficultés, cette association organise chaque année un événement culturel pour se faire connaître et créer du lien en milieu rural.

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, l'association En Tous Genres 36 a également permis aux Brind'Elles de témoigner sur leur expérience en tant que groupe de femmes rurales.



Les Brind'Elles le 14 mars à Châteauroux



Contact :
Suzanne THAREL
tharel.adar.bs@gmail.com

Agriculture durable

Groupes ECOPHYTO

Retour aux fondamentaux

Augmentation des prix des intrants, baisse des prix de vente des productions végétales, bouleversements climatiques, les marges sur les cultures pour la campagne 2025 n'ont jamais été aussi basses depuis que les groupes DEPHY et 30 000 existent, et la campagne 2026 ne semble pas inverser la tendance. Ces mauvais résultats se cumulent avec des difficultés croissantes à réaliser le travail au champ dans de bonnes conditions à cause des aléas climatiques. Ces circonstances ont plutôt tendance à freiner les innovations et la prise de risque. Les agriculteur-ices des groupes ont souhaité cette année revenir aux fondamentaux, c'est-à-dire mieux comprendre le sol et ses caractéristiques, afin d'adapter ses pratiques et le rendre plus résilient face aux aléas climatiques. Deux formations ont été proposées l'hiver dernier et des profils de sols ont été réalisés dans plusieurs parcelles.



Formation fertilité des sols - profil de sol - janvier 2026

Diversifier les espèces cultivées

La diversité des espèces cultivées, pour gagner en résilience et en autonomie, a été le thème des actions 2025/2026.

Une journée d'échange sur les **couverts d'interculture** a été organisée en décembre dernier, en partenariat avec deux autres groupes DEPHY de l'Indre et du Cher. Des suivis ont été menés sur les couverts des membres des groupes : recueil des itinéraires techniques et analyse des performances par la méthode MERCI (Méthode d'Estimation des Restitutions par les Cultures Intermédiaires). Cette journée a permis de présenter les résultats des suivis et confronter les points de vue afin de définir ce qu'est un "couvert réussi".

Un tour de plaine a été effectué au printemps pour aller voir différentes parcelles de **méteils** (mélange de céréales et de protéagineux). Ces mélanges reviennent au goût du jour en raison de leurs nombreux avantages agronomiques et alimentaires pour l'engraissement des animaux.



Couvert d'interculture diversifié - novembre 2025

L'heure est au bilan pour DEPHY

Après le renouvellement du groupe en 2021, le projet de groupe arrive à son terme, l'heure est au bilan.

Malgré un démarrage du groupe déjà en dessous de la référence régionale, les agriculteurs ont **baissé de 25 % leur IFT** (Indice de Fréquence de Traitements), ce qui est permis par la mise en place de plusieurs leviers : observation des cultures et raisonnement des interventions, diversification et allongement de la rotation, mélange d'espèces et de variétés et utilisation de variétés plus rustiques.

Moins de couverts mais plus diversifiés : en proportion, la surface utilisée pour les couverts en interculture a diminué mais les mélanges sont plus recherchés, on passe d'une moyenne entre 3 et 4 espèces par couvert à 5 à 6 espèces.

Travail du sol plus diversifié : au démarrage du groupe, les pratiques étaient bien marquées entre ceux qui ont recours au labour et ceux en méthode de semis direct. Cinq ans après, les pratiques sont plutôt gérées au cas par cas en fonction des besoins agronomiques, des conditions météorologiques et de la structure du sol.

Il est envisagé de **renouveler le groupe DEPHY** en laissant la possibilité à de nouveaux-elles agriculteur-ices de rejoindre la dynamique et d'écrire un nouveau projet de groupe. Si vous êtes intéressé-es, contactez l'Adar !



Contact :
Suzanne THAREL
tharel.adar.bs@gmail.com

Agriculture durable

Le GIEE Agriculture Durable en Boischaut Sud (ADBS)



Analyses, visite et formations pour améliorer la santé des troupeaux et la gestion des prairies.



Echanges sur la gestion des prairies, à Chitray

Comme chaque année en début d'hiver, une campagne d'analyses de fourrages a été réalisée et débriefée avec Jean-Baptiste Quillet, technicien fourrage de la Chambre d'Agriculture. Ce moment permet de préciser la qualité des ressources alimentaires des fermes et avoir des clés pour adapter les rations. Le même jour, le groupe a visité la ferme de Sylvain Gourbault, éleveur de limousines à Chitray, qui pratique le pâturage tournant. Il sort son troupeau dès que le sol porte, même en hiver, pour un nettoyage des parcelles. Au printemps, il fait pâturer des paddocks d'1 ha par 30 vaches qu'il change tous les 2 jours, parfois 0,5 ha pour 1 jour. Il utilise un fil arrière pour assurer une meilleure répartition des bouses et permettre une bonne repousse de l'herbe. Chaque prairie est utilisée alternativement en fauche ou pâture au printemps. Ces pratiques lui permettent d'engraisser un maximum ses animaux à l'herbe, tout en conservant une diversité floristique intéressante. De quoi donner des idées.

En février, le groupe s'est retrouvé pour échanger sur l'analyse des frais de santé des animaux et les différentes stratégies de traitement mises en place.

En mars, un géobiologue est intervenu pour donner les clés de prévention et de traitement de l'impact des perturbations électriques et telluriques subies pas les animaux.

Un voyage d'études dans le Cantal sur la diversification des ressources fourragères est en préparation pour l'automne.



Test de la conductivité de l'eau d'un abreuvoir lors de la formation d'initiation à la géobiologie, à Celon

Paysans de nature

Un réseau en développement

Actions dans l'Indre. En mars 2025, sous l'impulsion de paysan·nes de la Brenne et de structures agricoles et environnementales locales, une formation Paysans de nature a été organisée avec des paysans et une salariée du réseau national pour présenter le fonctionnement et les outils. L'Adar Civam et les autres participant·es ont décidé de rejoindre l'aventure en créant des groupes locaux et en proposant à l'échelle du département **une formation sur les Bases de la biodiversité à la ferme** prévue les 15 septembre et 5 octobre.



Paysans de nature kesako ?

Le projet Paysans de nature est une initiative de paysan·nes et d'une association de protection de la nature, la LPO. Face au constat de déclin de la biodiversité en zone agricole et au vu de l'impact plus rapide et important des politiques agricoles que des politiques environnementales, l'association a fait de l'installation agricole un outil de défense de la biodiversité sauvage. Concrètement sur les territoires, les paysan·nes, les habitant·es et les structures intéressé·es font réseau pour appuyer les fermes dans leur gestion, valoriser les pratiques paysannes favorables à la biodiversité et donner envie à des personnes sensibles à l'environnement de s'installer sur des projets viables.

Et le Boischaut Sud dans tout ça ? L'Adar Civam co-anime le groupe Boischaut Sud avec Indre Nature. Une première rencontre s'est tenue en octobre 2025 avec 15 personnes motivées à l'idée de monter en compétences sur la biodiversité et sa gestion, de sensibiliser le grand public et le monde agricole, et de favoriser la protection des terres.

Nous avons tenu un stand commun Adar Civam - Paysans de nature à l'occasion de la journée des Ecoles qui pêchent, à Châteauroux en juin, pour sensibiliser une centaine d'élèves de primaire aux liens entre agriculture et biodiversité.

Une seconde rencontre entre paysan·nes a eu lieu sur une ferme le 16 juillet pour découvrir les criquets, sauterelles et autres orthoptères que l'on croise à la belle saison et qui constituent une ressource alimentaire précieuse pour les auxiliaires de cultures.



Collecte et observation d'orthoptères, à St Chartier



Contact :

Clémence VERMOT-FEVRE

vermotfevre.adar.bs@gmail.com

Agriculture durable

Qualité de vie au travail en agriculture

Parlons santé mentale

La qualité de vie au travail en agriculture est un thème qui a déjà été abordé par l'Adar Civam il y a quelques années et dont les besoins refont surface. Les agriculteur·ices accompagnés·es évoquent de plus en plus les difficultés liées à leur travail au quotidien : aléas climatiques et économiques, charge de travail croissante, changements de réglementation, perte de sens, sont des facteurs évoqués. En partenariat avec la MSA et des professionnel·les de la santé, un événement auquel l'Adar Civam a participé avec l'association Solidarité Paysans et la Chambre d'agriculture, a été organisé en novembre dernier à destination des agriculteur·ices afin de parler santé mentale. Une pièce de théâtre jouée par la compagnie Ophélie, abordant la question de la santé mentale, a ensuite servi de base d'échanges autour de stands et d'un pot convivial. La soirée, ouverte à tous·tes, ayant mobilisé peu d'agriculteur·ices, d'autres rencontres seront organisées afin de développer de nouveaux espaces d'échanges sur ce thème.



Former les professionnel·les de santé au monde agricole

Des groupes d'échanges sur la santé mentale ont été mis en place en Boischaut Sud, animés par la CPTS (Communauté Professionnelle Territoriale de Santé) et le PTSM (Pôle Territorial de Santé Mentale). Ces réunions ont pour but d'échanger entre pairs pour débriefer des situations problématiques et monter en compétence. L'Adar Civam y est conviée lorsque ces réunions sont sur le thème de l'accompagnement des agriculteur·ices, pour son expertise agricole et territoriale, mais aussi pour y apporter ses propres situations d'accompagnement.

Les échanges ont montré que les ponts étaient à renforcer entre le monde de la santé et le monde de l'agriculture. C'est pourquoi, en partenariat avec le CPTS et le PTSM, l'Adar Civam organisera à l'automne 2026 une visite de ferme avec un temps d'échanges entre agriculteur·ices et professionnel·les de santé. L'objectif : sensibiliser les professionnel·les de santé à la réalité du monde agricole et du métier d'agriculteur·ice, avec ses spécificités, et désacraliser également les métiers du monde de la santé; afin de faciliter la compréhension mutuelle, et d'améliorer l'accompagnement des agriculteurs par les professionnels de la santé lorsqu'il le besoin se présente.

Entr'Ailes

Entr'Ailes est un groupe émergent, composé d'agricultrices ayant la volonté de se rencontrer, d'échanger, de se former, afin de mieux vivre leur métier et leur quotidien. L'idée initiale provient d'une agricultrice, récemment installée, qui a ressenti le besoin de prendre du temps pour elle et de rencontrer d'autres agricultrices faisant face aux mêmes difficultés qu'elle. Après un travail de mobilisation, une dizaine d'agricultrices contactées ont montré leur intérêt pour ce genre d'espace d'échange et de partage. Diverses pistes de travail émergent : du soutien pour les temps forts de la vie quotidienne, des ateliers créatifs, des balades découverte du paysage, des ateliers bien-être (une séance sur la gestion du stress avec la sophrologue Sabrina Braem a été réalisée au printemps 2026).

Pour les agricultrices, ce groupe et ces activités ont pour but de leur redonner confiance en elle, de prendre de l'assurance et ainsi d'améliorer leurs conditions de travail.



Utilisation du photolangage lors de l'atelier sophrologie
21 avril à Nérét



Contact :
Suzanne THAREL
tharel.adar.bs@gmail.com

Alimentation durable et solidaire

PAT* de la Vallée de la Creuse

*Projet Alimentaire Territorial porté par la Communauté de Communes Eguzon-Argenton-Vallée de la Creuse

Organisation d'une ferme ouverte à destination des élu·es et agriculteur·ices.

Celle de cette année était sur le thème de l'adaptation des pratiques agricoles pour préparer la transmission de sa ferme. Bertrand Letessier et Jean-Paul Lagautrière, éleveurs, ont témoigné sur l'importance d'anticiper son départ en retraite. Anticipation qui se traduit pour Bertrand par le regroupement du foncier ou encore par l'acheminement d'eau sur ses parcelles. Sa mise en œuvre de pratiques agroécologiques telles que la réduction des produits phytosanitaires et la préservation des haies concourent également à la pérennité des conditions permettant l'exercice du métier d'agriculteur.



Visite de la ferme de Bertrand Letessier, à Gargilesse-Dampierre.

Sécurité Sociale de l'Alimentation : l'expérimentation se concrétise.

Pour rappel, la Sécurité Sociale de l'Alimentation s'inspire de celle de la Santé, et repose sur 3 piliers : l'universalité, la cotisation et le conventionnement. Son objectif : permettre à toutes et tous un accès digne à une alimentation saine, de qualité et choisie, tout en apportant une rémunération juste aux producteur·ices.

Animés par l'Adar Civam, le CPIE Brenne-Berry et la communauté de communes, différents ateliers réunissant environ 10 personnes ont eu lieu tout au long de l'année 2025, d'abord pour que chacune et chacun ait le même niveau de connaissance sur le sujet, ensuite pour définir les contours du projet d'expérimentation adapté au territoire de la communauté de communes. Le choix qui a été fait : faire fonctionner et promouvoir une caisse locale de l'alimentation. Partant de ce projet, de nombreux ateliers ont suivi pour parler gouvernance, conventionnement, cotisation, moyen de transfert monétaire, ainsi que pour rédiger les statuts de l'association nécessaire au portage de cette caisse.

L'Assemblée Générale constitutive de l'association "S.E.C.U.* dans l'Assiette" a eu lieu le 7 juillet à Argenton-sur-Creuse et un Conseil d'Administration composé de 8 membres a été constitué. Le rendez-vous est désormais donné au 9 octobre pour la réunion publique lançant officiellement la caisse. Dans un premier temps, l'objectif est qu'une vingtaine de personnes puissent bénéficier de l'expérimentation dès la fin de l'année.

*S.E.C.U. : Solidarité, Expérimentation, Collectif, Universalité.



Réunion de l'Assemblée Générale constitutive de l'association S.E.C.U. dans l'Assiette.

L'Adar a par ailleurs témoigné sur cette expérimentation lors des rencontres locales de la justice alimentaire, à Blois.

ORDONNANCE VERTE

Des paniers de fruits et légumes pour les femmes enceintes du territoire de la Communauté de Communes de la Vallée de la Creuse



Plus d'informations via le QR Code ou directement sur le site Internet : <https://www.lavalleeelacreuse.fr/> Ou par mail : ordonnances-vertes@cc-valleedelacreuse.fr



Ordonnances vertes : le dispositif continue.

Depuis son lancement en septembre 2025, le dispositif "ordonnances vertes" a permis à 10 femmes enceintes de la communauté de communes de bénéficier de paniers de légumes bio quasi gratuits et d'ateliers de sensibilisation à une alimentation saine et durable. L'une d'elle témoigne : "Je trouve que c'est une bonne initiative ! Cela apportait chaque semaine un panier de bons légumes à la maison et comme je me suis inscrite tard dans ma grossesse mon bébé a même pu bénéficier du panier pour ses premiers repas. Pour notre part nous avons une alimentation déjà plutôt variée mais le bio n'était pas toujours envisageable. C'était appréciable dans ce sens également." ...Parlez-en autour de vous, ce dispositif continue jusqu'à fin 2027 !

À noter nous avons reçu plusieurs sollicitations d'autres communes en France, souhaitant en savoir plus sur les ordonnances vertes mises en place en Vallée de la Creuse.



Contact :

Irène BURCKARD

burckard.adar.bs@gmail.com

Alimentation durable et solidaire

Le projet AlimenBerry - périmètre du Pays de La Châtre

Réunir les producteurs et productrices : l'occasion de se rencontrer, partager leurs réalités et besoins.

Suite à différents échanges individuels avec des producteur·ices, l'Adar Civam a organisé en novembre 2025 une rencontre.

Au-delà d'un moment de convivialité, elle a permis aux producteur·ices présent·es de soulever plusieurs besoins :

- avoir sur le territoire un atelier de découpe homologué en bio ;
- se former au calcul du prix de revient et à l'adaptation de ses prix compte tenu du pouvoir d'achat local et de l'inflation ;
- mutualiser le transport vers les lieux communs de distribution ;
- vendre dans des plus grandes villes pour permettre de maintenir les prix dans le Boischaut Sud ;
- pouvoir se retrouver pour parler d'organisation au travail, de santé mentale.

Un second temps d'échange a permis de prioriser et approfondir des sujets. Deux questionnaires ont ensuite été envoyés plus largement pour recenser les besoins en outils de découpe / transformation, ainsi que pour sonder l'intérêt pour le développement des ventes dans les grandes villes.

Ces réflexions sont à poursuivre, notamment en lien avec le PAT de La Châtre.

Cycle de formation des cantines

En partenariat avec Cagette & Fourchette, le PAT du Pays de La Châtre et une diététicienne, l'Adar Civam a organisé 3 modules de formation à destination des cantinier·es et leurs élu·es. Au total, 14 personnes, représentant 7 communes du Pays de La Châtre ont été formées à la Loi Egalim, aux solutions locales pour y répondre, à la saisonnalité, la conception de menus sur la base de plans alimentaires, ou encore à la mise en pratique en cuisine de repas végétariens. L'occasion aussi de créer du lien entre cantines et de se fixer des objectifs pour la suite.



Mise en pratique de recettes végétariennes.

Outiller les élu·es sur l'agriculture locale et l'alimentation

Dans un contexte de renouvellement des équipes municipales, l'Adar Civam a organisé deux soirées :

- l'une en février en amont des élections, avec différents témoignages inspirants : cuisinier et maire au sujet de l'évolution des pratiques, notamment vers un approvisionnement plus local dans les cantines ; un autre maire qui a soutenu un projet de magasin de producteur·ices. Une autre table-ronde a suivi pour parler de la filière bois énergie, en donnant la parole à des éleveurs et à un maire quant à la valorisation des plaquettes bocagères en chaufferie biomasse communale.
- l'autre en juin pour les nouveaux élu·es, avec une présentation des partenaires du projet AlimenBerry : Adar Civam, Cagette & Fourchette, ADEARI, URGIC, ainsi que du PAT de La Châtre. Le témoignage d'un cantinier ayant participé au cycle de formation des cantines a succédé à celui d'un maire ayant accompagné la mise à disposition de foncier communal pour l'installation de producteur·ices, ainsi que l'évolution des pratiques dans la cantine. Suite à cela, un temps d'ateliers a suivi pour approfondir l'existant et ce qui serait à mener sur différentes thématiques : mise à disposition de foncier pour installer des agriculteur·ices, approvisionnement local dans les cantines, et actions envers les jeunes, les consommateur·ices et personnes défavorisées.



Ateliers avec les nouveaux élu·es le 25 juin.

Les élu·es sont reparti·es avec diverses ressources et contacts sur lesquels s'appuyer pour agir sur leurs communes.



Contact :

Irène BURCKARD

burckard.adar.bs@gmail.com

Préservation et valorisation du bocage

Ça bouge au coeur du bocage

Dans le cadre du Pacte en Faveur de la Haie, l'Adar Civam accompagne 20 projets de plantation de haie. Malgré le contexte financier très changeant de ce dispositif, les projets sortent progressivement de terre.

Se servir de ces projets pour communiquer auprès d'un public large est essentiel pour que chacun.e comprenne les enjeux de préservation et le but des actions menées qui ne sont pas systématiquement mises en lumière (faute de temps, de moyen ou juste d'opportunité).

Pour le projet réalisé à Briantes, à la demande de l'agriculteur, un partenariat avec un collège a été organisé par l'Adar Civam : une journée avec des collégiens de Châteauroux suivie d'un chantier citoyen pour terminer la plantation commencée.

Collégiennes encadrées par Philomène Baty, étudiante en stage à l'Adar qui a conçu le guide "Planter des arbres" en Boischaut Sud.



Les atouts de cette haie

haie sur talus : ralentissement du ruissellement et meilleure infiltration de l'eau

essences fourragères : un complément en cas de pénurie d'herbe

diversité d'essences : un écosystème fonctionnel

Au-delà d'une simple plantation.

Ce chantier a permis de réunir au cœur du Boischaut Sud des acteurs engagés dans sa préservation et sa valorisation :

- une enseignante d'un collège de Châteauroux entraînant avec elle son directeur et ses collègues, toutes matières confondues.
- un agriculteur investi appréciant partager son métier pour notamment une meilleure acceptation des actions de gestion des haies.
- un ensemble de citoyens, voisins, simples bénévoles, tous ayant un point commun : apporter leur contribution aux actions d'un éleveur du Boischaut Sud

Une vidéo prochainement disponible sur le site de l'Adar Civam

Ces actions ponctuelles sont importantes. Cela peut paraître inutile comme un "one shot" ! Mais l'évènement aura semé des graines dans la tête des élèves, conforté l'agriculteur sur l'importance de partager son métier; et pour les organisateurs et bénévoles venus prêter main forte, la satisfaction du travail réalisé. Ces rencontres entretiennent tout simplement l'envie de continuer à s'investir pour la valorisation de notre territoire.

Echos de terrain

Elèves : "Je pensais que ça aurait été plus vide, mais ça a été cardio".

"L'agriculteur nous a raconté ses journées, on a pu caresser les vaches".
"En vrai, je pensais que ça allait être relou mais en fait c'était bien".

Enseignante : "Enrichissant, autant pour moi que pour les élèves".

Capucine : "Deux journées belles et denses. La satisfaction de travailler auprès d'acteurs locaux toujours présents pour faire vivre et partager leur passion".

Boischauf' Des filières locales pour un bocage vivant

Un travail de fond qui s'organise...

Boischauf', un projet de 3 ans comme on les aime à l'Adar, permettant d'agir durablement sur le bocage. Trois structures partenaires - Adar Civam, FR Cuma, Indre Nature - pour une ambition commune : mettre en place une filière plaquette durable dans un bocage préservé, en accompagnant et sensibilisant élu·es, agriculteur·ices, citoyen·nes dans cette démarche. Le projet a débuté en janvier 2026. Un premier rendez-vous public est prévu en novembre. Restez en alerte via Facebook, Instagram, ou encore la presse pour suivre les actions et avancées de Boischauf'.



Contact :
Capucine DEVILLERS
devillers.adar.bs@gmail.com

Vie associative

Fédérer les forces vives du territoire

Construire le Boischaut Sud de demain, c'est savoir mobiliser, accompagner et coordonner des personnes partageant nos objectifs et désireuses de s'investir pour la vitalité de notre campagne.

Les élections municipales du mois de mars ont montré une véritable dynamique démocratique, avec des listes et candidat-es nombreux-ses et variées, y compris dans de petites communes. L'Adar Civam souhaite renforcer son interface avec les nouveaux élu-es, d'abord au sein de son CA dont le renouvellement a lieu lors de l'Assemblée Générale, mais aussi en mobilisant les conseiller-es municipaux référent-es à l'Adar Civam lors de commissions ou de temps participatifs. L'agriculture est, plus que jamais, en questionnement sur son adaptation au changement climatique, sur la recherche de systèmes rémunérateurs et répondant aux enjeux sociétaux. Nous souhaitons mieux fédérer nos adhérent-es agriculteur-ices, notamment les membres des collectifs que nous accompagnons (GIEE, groupes Ecophyto, Brind'Elles et Entr'Ailes, etc), d'une part à l'occasion d'une prochaine rencontre le 8 septembre à Crevant, d'autre part en renforçant leur représentation au sein de notre CA et de nos commissions. Les citoyen-nes et les partenaires associatifs ou institutionnels sont aussi invités à construire ensemble des actions pour le territoire. Notamment au travers du Groupe de Travail Boischaut Sud en Transition, qui a d'ailleurs obtenu en 2025 la labellisation PTCE (Pôle Territorial de Coopération Economique) et poursuit son travail sur la végétalisation, l'alimentation et les mobilités durables.

C'est cette diversité d'acteurs et de points de vue, cette complémentarité des espaces de travail que nous animons, qui permet de tenir compte de la complexité, des contraintes et objectifs de chacun-e, pour agir dans l'intérêt général.

Cultiver des compétences d'animation et d'accompagnement

L'Adar Civam emploie aujourd'hui **6 animateur-ices au service de projets du territoire** (5,7 équivalents temps plein).

Notre travail fait bien entendu appel à des connaissances ou des compétences techniques (agronomie, gestion bocagère, aménagement du territoire, connaissance des institutions et des politiques publiques, etc). Notre formation initiale est complétée par une formation continue au fil des besoins, apportée notamment par notre réseau régional Inpact Centre et notre fédération nationale Réseau Civam.

Mais la spécificité de notre approche se situe surtout sur le plan de l'accompagnement humain. "Accompagner", ce n'est pas faire à la place de ou décider pour. C'est écouter et savoir faire exprimer les besoins, comprendre les contraintes, les objectifs de chaque individu au sein d'un groupe ; aider à passer d'une idée encore vague à un projet concret et réalisable ; amener un collectif à se structurer autour d'objectifs communs. Cette démarche demande une présence sur le terrain, et s'inscrit dans le temps long. Même si, comme la plupart des secteurs, l'Adar Civam n'est pas épargnée par une charge administrative croissante et un manque de visibilité économique, ce qui nous contraint parfois à augmenter le temps au bureau au détriment du temps sur le terrain, nous nous attachons à garder cet accompagnement de proximité au centre de notre action.



L'éducation populaire guide nos méthodes d'animation, pour que nos bénéficiaires soient acteurs de leur changement.

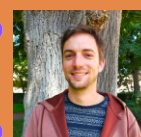
Renforcer notre communication et notre capacité d'adaptation

Un projet stratégique 2026-2028 a été finalisé en décembre 2025, permettant d'identifier les priorités à venir, les nouveaux chantiers à ouvrir. On peut en mentionner deux axes forts :

- **"Faire mieux connaître l'Adar Civam"** : à cet effet, un diagnostic d'image est en cours afin de mieux identifier comment nous sommes perçus et compris, et de pouvoir améliorer la visibilité de nos actions.

- **"Renforcer la capacité d'adaptation de l'Adar Civam"**, notamment en renforçant le contact avec la jeunesse et en accueillant de nouveaux administrateur-ices. Pour la jeunesse, nous avons renforcé nos actions de sensibilisation aux métiers de l'agriculture et de l'alimentation ; nous avons aussi accueilli 2 stagiaires sur l'année écoulée. L'une d'elle, étudiante en BUT "Ressources Humaines et Administrations", nous a apporté un regard neuf sur notre fonctionnement.

Un kit d'accueil des nouveaux arrivant-es à l'Adar Civam (administrateur-ice ; salarié-e ; stagiaire ou service civique) a été mis en forme afin que chaque personne intégrant notre association puisse s'approprier son histoire et ses valeurs, ses objectifs, son fonctionnement, et puisse ainsi prendre sa place au mieux.



Contact :

Lucas HENNER

henner.adar.bs@orange.fr

Adar Civam - Septembre 2026



L'Adar Civam est une association loi 1901 créée en 1984 et rattachée aujourd'hui au réseau national des Civam. Nous sommes également membre du réseau régional InPACT Centre.



Un projet associatif actualisé

L'année écoulée a permis de réaffirmer collectivement les valeurs, la raison d'être, et les missions portées par l'Adar Civam.

Nos valeurs se fondent sur 4 piliers :

- ouverture à l'autre
- coopération et démocratie participative
- émancipation et autonomie
- responsabilité envers les biens communs.

Notre raison d'être : accompagner et animer les transitions agroécologique et sociale du Boischaut Sud afin de soutenir l'habitabilité et la vitalité de notre territoire.

Ces lignes directrices nous guident dans nos missions, qui peuvent se résumer ainsi :

- animer et accompagner les projets individuels et/ou collectifs, durables, qui contribuent à dynamiser le tissu socio-économique ;
- soutenir et accompagner la transition agroécologique ;
- faire réseau et être relais sur et au-delà du territoire.



Organigramme 2025

CONSEIL D'ADMINISTRATION ÉLU À L'AG 2025 MEMBRES ACTIFS : 3 COLLÈGES DE 8 SIÈGES

Élu-es des communes

Marie-Laure LEUILLET
(Adjointe au maire de La Châtre)
Marie-Hélène MATHIEU
(Conseillère municipale de Cuzion)
Philippe ROUTET
(Conseiller municipal à Neuvy Saint Sépulchre)
Daniel CALAME
(Maire de Saint Plantaire)
Benoît RABRET
(Maire de Vijon)
Bernard MAILLIEN
(Adjoint au maire d'Aigurande)
Maurice DESRIERS
(Maire de Montchevrier)
Phillipe VIAUD
(Maire de Tranzault)

Associations, organisations professionnelles et syndicats

Paulette AUBAILLY
(La Fermière Berrichonne)
Denis JAMBUT
(Confédération Paysanne)
Florence DALLOT
(Brind'Elles)
Thierry LENUE
(CODAR)
Pierre MADELENAT
(SCIC Berry Energie Bocage)
Christian NIEL
(Parc des Parelles)
Dominique DUPOIRIEUX
(Neuvy Eco Bio)

Bénévoles

Jean-Claude MOREAU
(Lacs)
Stéphanie CHAPUT
(Chassignolles)
José ROMERA
(Crevant)
Sabrina BRAEM
(Montlevicq)
Jean-Marie LANGLOIS
(Briantes)
Cindy CHEVILLOT
(Lacs)
Philippe AUVILLAIN
(Aigurande)
Sandra LOHMANN
(Montchevrier) *stagiaire*

Membres de droit

Chambre d'Agriculture, Chambre de Métiers et d'Artisanat, Chambre de Commerce et d'Industrie, Conseil Départemental de l'Indre

ÉQUIPE SALARIÉE - 5,7 ETP

Lucas HENNER
Direction

Suzanne THAREL
Agriculture durable

Olivier BENELLE
Création d'activités et développement rural

Clémence VERMOT-FÈVRE
Agriculture durable

Capucine DEVILLERS
Bocage, énergie, biodiversité

Irène BURCKARD
Alimentation durable et solidaire

ADHÉRENT-ES

- Agriculteur-ices, ruraux, porteur-euses de projet
- Communes du Boischaut Sud
- Associations, groupes de développement agricole

ADHÉRER,
c'est donner de la force
à vos projets et contribuer à rendre notre
territoire encore plus vivant et attractif

Rdv sur
<https://bit.ly/3PBQvj3>

Nous remercions tous les partenaires financiers de nos actions :



Nous avons déménagé temporairement nos locaux, retrouvez-nous au 8 rue d'Olmor 36400 La Châtre.

02.54.48.08.82 - adar.civam@gmail.com

www.civam.org/adar-civam

